

XI Dimanche ordinaire – A – 14 juin 2026

(Ex 19, 2-6^a ; Rm 5, 6-11 ; Mt 9, 36 – 10, 8)



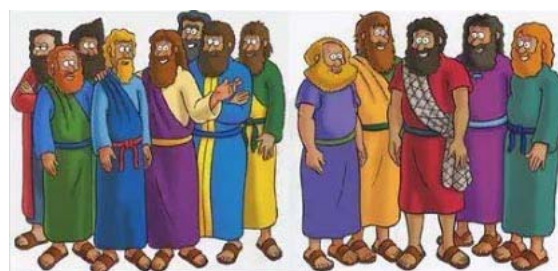
Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous fait entrer dans le cœur même de notre foi : l'amour de Dieu pour l'humanité. Un amour qui n'est pas une idée abstraite, ni un simple sentiment. Un amour concret, visible dans le Christ qui donne sa vie.

Saint Paul nous le rappelle avec des paroles bouleversantes : « alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, est mort pour les impies que nous étions ». Et il continue : « la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs ».

Ces paroles sont peut être parmi les plus fortes de tout le Nouveau Testament. Car souvent, dans nos relations humaines, l'amour dépend de quelque chose : de ce que l'autre fait, de ce qu'il mérite, de sa fidélité, de sa bonté. Mais l'amour de Dieu ne commence pas lorsque nous devenons parfaits. Dieu ne nous aime pas après notre conversion ; il nous aime avant. Il nous aime même dans notre faiblesse, même dans notre pauvreté intérieure, même lorsque nous sommes encore loin de lui.

Dans l'Évangile, Jésus regarde les foules et dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ».

Pourquoi Jésus ne parle-t-il de moisson ? Parce que son cœur voit une humanité fatiguée, blessée, parfois perdue, une humanité qui a soif de lumière, de vérité, d'espérance, d'amour. Et face à cette immense soif humaine, Il cherche des ouvriers : des hommes et des femmes capables de porter au monde l'amour qu'ils ont eux-mêmes reçu.



La vocation chrétienne naît toujours de cette expérience : se savoir aimé par Dieu. On ne devient pas missionnaire d'abord par compétence, ni par efficacité, ni même simplement par générosité. On devient témoin parce qu'un jour, on a compris (peut être dans le silence de la prière, peut être au milieu des épreuves) que le Christ nous a aimés le premier.

« Souvenez-vous, Seigneur, de votre Congrégation. Envoyez des missionnaires selon votre cœur, qui, par leur pauvreté, leur humilité, leur mépris du monde et leur confiance en votre Providence, renouvellent l'esprit de votre Église. Qu'est ce que je vous demande ? *Liberos* : de vrais enfants de Marie, votre sainte Mère, qui soient engendrés et conçus par sa charité » (St Louis Marie de Montfort, Prière embrasée).



Que saint Louis Marie de Montfort nous aide à devenir, nous aussi, des témoins ardents de l'amour du Christ pour le monde, et qu'il obtienne à l'Église de saint ouvrier pour la moisson du Seigneur.

DESIRE Gerald, smm